

# Le Partage équitable

**Forme :** Conte d'animaux

**Âge :** 7-9, 10-12

**Source :** Angel Karaliytchev, Le partage équitable, (chitanka.info) au 16.01.24

**Démarche mathématique :** raisonner (on peut interrompre la lecture du conte pour interroger le public sur ce que devrait faire le renard, l'invitant ainsi à établir un raisonnement qui intègre l'expérience de l'âne)

**Compétences transversales :** résolution de problèmes, gestion de l'erreur (le renard prend en compte les données que l'âne n'avait pas, afin de ne pas refaire la même erreur que lui)

**Commentaire pédagogique :** Ici, d'autres paramètres viennent interférer avec les mathématiques et la notion d'équité, qui ne dirige pas toujours l'ordre du monde.

**Résumé :** Un jour, le lion, l'âne et le renard partirent ensemble à la chasse...

Un jour, le lion, l'âne et le renard partirent ensemble à la chasse. Le renard se faufilait dans les fourrés pour débusquer les animaux apeurés, le lion les abattait d'un coup de patte puissant, et l'âne portait les proies sur son dos.

Le soir venu, ils s'arrêtèrent devant la caverne du lion, où le roi des animaux contempla avec avidité le gibier amassé. Il ordonna alors à l'âne de procéder au partage. L'âne, honnête et consciencieux, divisa équitablement la prise en trois parts égales et déclara : « Seigneur, choisis la part qui te plaît. Toutes sont parfaitement égales. »

Le lion, furieux, le fixa d'un regard menaçant. D'un bond, il se jeta sur l'âne et le déchira en morceaux. Se tournant vers le renard, il gronda : « À toi de faire le partage maintenant ! » Le renard, voyant le triste sort de l'âne, s'approcha du tas de gibier, rassembla les trois parts en une seule pile, arracha une petite aile de moineau, la déposa à part, et dit : « Seigneur, je crois que le partage le plus juste est celui-ci : tout le gibier pour toi, et pour moi, une aile de moineau. »

Le lion, surpris, demanda : « Qui t'a appris à être aussi sage ? » Le renard, s'inclinant profondément, répondit : « Le sort tragique de l'âne, Majesté. » Il saisit alors l'aile de moineau entre ses dents et disparut sans demander son reste !